

**LA PETITE MORTE**

La cloche de la vieille église sonnait tristement.

Il avait gelé très fort, les feuilles encore vertes tombaient en faisant du bruit sur la terre sèche.

Aucun cri d'oiseau dans l'air, aucun appel de travailleurs dans les champs. Des colonnes de fumée bleue sortaient des toits et traînaient ensuite sans pouvoir s'élever.

La nuit venait, avec elle la tristesse, l'angoisse de cet hiver qui commençait ; et mon cœur serrait plus que de coutume à cette heure inquiétante.

On vint me dire qu'un pauvre demandait à me parler, et je descendis, préparant une pièce de monnaie, connaissant d'avance ces mystérieux mendiants qui ne veulent parler qu'aux maîtres.

A la porte, humblement, dans une attitude accablée, était un homme d'une trentaine d'années.

Je vis une telle douleur sur sa figure, une telle crainte de ce qu'il avait à me dire, que je ne lui tendis pas mon aumône.

Ce pauvre, ce coureur de grands chemins, me demandait le lui donner des fleurs, des fleurs blanches...

Il s'excusait : c'était moins dommage de les cueillir, disait-il, puisqu'elles allaient geler ; ils n'avaient pu résister, sa femme et lui ; leur petite fille venait de mourir... là, tout près, dans leur pauvre voiture, et la petite ne pouvait pas s'en aller ainsi, sans une fleur.

Pour ces gens qui ne vivent que de misère, des fleurs étaient un luxe. Parée, dans l'égalité de la mort, leur enfant devenait semblable à une petite fille de riche : ils sentaient là une consolation et ces malheureux voulaient des fleurs blanches ; aussi, voyant de son pauvre campement notre jardin encore fleuri, il s'était décidé, lui, le père, à venir me prier de lui donner quelques fleurs blanches.

Je l'avais vue le matin, la chétive voiture. Je l'avais regardée avec méfiance comme toutes ces voitures de passage. Et maintenant il me suivait, cet homme, pendant que je cueillais tout ce que la gelée n'avait pas encore noirci, me racontant les détails navrants de la mort de cette pauvre petite créature, avec la simplicité particulière aux malheureux dans le récit de leurs souffrances.

Quand j'eus tout cueilli, rassuré par ma pitié, il me demanda aussi un peu de linge blanc l'ensevelir. Et comme je rentrais pour chercher ce linge, les enfants qui avaient entendu ce que me disait la pauvre à la porte pleuraient toutes leurs larmes ; ils s'étaient réfugiés dans la cheminée de la cuisine et se tenaient serrés l'une contre l'autre, se reprochant du feu, de la lumière, de la vie, dans cette cuisine gaie, comme le sont les cuisines à l'approche des repas de famille.

Je remis à cet homme un petit paquet blanc et lui promis d'aller voir la morte avant la nuit close.

Au bord du chemin, une pauvre voiture peinte en bleu, et misérable s'il en fût ; dessous, couchés tristement, des chiens maigres ; un feu de branches qui brûlait en jetant des lueurs jaunes, un canard sautillant, transi et gonflé de froid, dans une cage accrochée à ce qui servait de porte. L'homme de tout-à-l'heure était assis sur une vieille caisse, la face éclairée par ces lueurs jaunes ; il se leva et du doigt m'indiqua l'inté-



**Waltham**

**Watches,**

unexcelled for time keeping.

**Wedding**

and other RINGS, fine varieties styles and stones.

**Spectacles,**

and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

**Silver Spoons,**

Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable for presents.

**E. W. TAYLOR,**

Cameron Block, Ch'Town, April 4th., 1901.

rieur de la voiture. Sur un grabat recouvert du drap blanc était la petite morte ; frêle créature qui pouvait avoir vécu deux années, sa figure était calme et ses yeux bien fermés, les fleurs couvraient son petit corps, une chandelle flamante brûlait auprès d'elle. Tous les ustensiles, les hardes, les pauvres petits jouets de bois étaient rangés, ramenés dans les coins pour faire plus de place à la grande visiteuse des pauvres et des riches, la mort.

La mère pleurait, accroupie tout près du lit ; de grands sanglots la secouaient par moments ; puis le calme se rétablissait, et il n'y avait plus que le bruit des feuilles qui tombaient dans le chemin et sur le toit de la voiture.

Le feu s'éteignait et la nuit devenait noire...

— Et le cercueil ? demandai-je.

— La commune le donne, me répondit la mère.

Comment parler à ces malheureux de consolations, ils n'en demandaient pas. Je partis navrée et impuissante en face d'une telle misère.

Le lendemain matin, par un grand froid, le pauvre petit cercueil s'en alla au cimetière ; le père et la mère suivaient bien près, quelques braves gens du pays les accompagnaient.

Puis, vers midi, la misérable voiture s'ébranla. Ils repartaient, les misérables, ces parents sans enfants, plus pauvres que jamais, ne laissant comme trace de leur passage, qu'un peu de terre remuée au cimetière, et le rond de cendres de leur feu, au bord de la route. Ils repartaient trainer, par tous les grands chemins du monde, leur pauvre voiture vide.

CAROLINE CERES.

**LE MAL D'ALCOOL.**

En absorbant tous les jours de l'alcool—sous une forme quelconque—on devient alcoolique sans s'être jamais grisé. —Beaucoup de gens sont al-



THE ORIGINATOR OF

**DOAN'S KIDNEY PILLS,**

The original kidney specific for the cure of Backache, Diabetes, Bright's Disease and all Urinary Troubles.

Don't accept something just as good. See you get the genuine

**DOAN'S.**

cooliques sans le savoir et en se croyant sobres.

Les boissons alcooliques sont encore plus dangereuses quand on les prend à jeun ou entre les repas.

L'alcool excite, mais il ne fortifie pas. Il ne remplace pas la nourriture, mais il en fait perdre le goût. Bien loin d'être un apéritif il casse l'appétit.

L'alcool est un poison, dont l'usage habituel détruit, plus ou moins vite, mais inévitablement les organes les plus nécessaires à la vie : l'estomac, le foie, les reins, le cœur et les vaisseaux, le cerveau.

L'alcoolisme engendre beaucoup de maladies, la phthisie en particulier ; il les aggrave toutes.

Les moindres blessures sont, dangereuses chez l'alcoolique ; elles se compliquent souvent de délire mortel. L'alcoolisme rend la chloroformisation plus difficile et plus dangereuse.

L'alcoolisme devient un grand péril social : depuis vingt ans, l'alcool a doublé le nombre des folies, des suicides. La natalité diminue.

Les enfants d'alcooliques sont souvent malingres ou difformes, parfois idiots.

D'autre part, parlant de l'influence de l'alcool sur le travail cérébral, le docteur Ox écrit, dans le "Matin," de Paris, que l'ingestion d'alcool semble bénéficiaire à quelques-uns parce qu'elle paraît activer l'acte cérébral au début, mais des expériences viennent de démontrer que cette activité est de très courte durée et que la réaction cause une diminution considérable.

Il conclut en conséquence, que "les boissons alcooliques ne stimulent pas les facultés intellectuelles, mais qu'elles les paralysent. Et la prétendue excitation initiale n'est qu'une illusion produite par le poison lui-même.

Abstenons-nous donc résolument d'alcool, même à petite dose.

**BOWELS,**  
Digestive Organs  
Regulated and rendered healthy and active by an occasional dose of

**MCGALE'S**  
BUTTERNUT  
**PILLS**

For Sick headache, Bilious attacks, Constipations ; Foul and Disordered Stomachs they have no equal . . . .

FOR SALE EVERYWHERE, 25c PER BOX, OR BY MAIL ON RECEIPT OF PRICE.

STANTON'S PAIN RELIEF,  
AN INTERNAL AND EXTERNAL REMEDY.  
Cures Rheumatism, Colic, Sprains, Neuralgia.

FOR SALE EVERYWHERE, PRICE 25c PER BOTTLE.

Sole proprietors, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montreal, Canada.

TOUTES LES BOUTEILLES de LINIMENT KENDRICK sont semblables. Vous pouvez vous fier à la qualité en tout temps. Elles sont toujours les meilleures

**SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.**

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines. Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills, which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

**HAT AND CAP DEPARTMENT**

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

**CLOTHING DEPARTMENT**

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 off them, 1.00, worth \$2.

**Boot and Shoe Department**

300 pairs Ladies', Gents', Boys', Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

All kinds of REQUISITES for LOBSTER FACTORIES. Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at south end specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gent Novelties in Shirts, Ties and Collars.

**R. T. HOLMAN,**

Summerside, March 28th 1901

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OX IEN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON, Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

Lorsque vous êtes en doute de quels remèdes vous devez faire usage pour la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et toutes maladies d'été n'hésitez pas à prendre FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL, à l'épreuve pour au delà de vingt-cinq ans. 25 centins chez tous les marchands en médecine.

**Hyndman & Co**

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P E Island

North British & Mercantile Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rates

**CATALOGUE**  
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes pour tous les goûts. Prix 5c. à \$1.25 le volume. Écrivez : LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL, QUE. (5)

**ITEMS OF INTEREST For Men and boys only**

We want every man that works on the Hillsborough Bridge to buy a pair of \$1.00 pants. They are the best wearing pants ever put on the market for the money. "Made by Shorey".

The first sod will be turned on the Hillsborough Bridge some time this month. The workmen will want good substantial clothing that will stand wear and tear. Buy our two ply Twill Duck Shirts, "double stitched". Price only 85c—you can't beat it for wear.

Just think of it—a double thread Balbriggan suit of Underwear worth \$1.50 for 98c. How can we do it? Well the mills had 25 dozen over last fall and offered to clear them at about half price. We bought them. You must be quick They are selling fast.

Our felt hats have taken like wild fire. You've been paying too much for your hat. If you think you haven't, just drop in to our clothing store and see

Don't try to look pleasant in last year's straw hat when you can buy the latest styles at the smallest known prices at SENTNER, McLEOD & Co's.

Through some straws the breezes blow, through other straws the liquids flow. But the straws we sell we'd have you know are the latest styles with prices low.

Buy your boy a pair of Brownie Overalls and don't scold him if he dirties them. They'll wash. All sizes at SENTNER McLEOD & Co's.

We had a tremendous large sale in our clothing department this spring. Our values are away ahead of anything ever offered in Charlottetown—look at that line of all wool tweed suits at \$6.95. Can you match it at \$10.00?

**Sentner McLeod & Co.**

Ch'town's Busiest Store.

**THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP**

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

**OUR FOUNDRY DEPT**

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

**Bruce Stewart & Co.**

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists. Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTETOWN P.E.I.